

Billet de Mgr Gilles Lussier*"Équilibre de vie à l'ère du numérique"*

Il y a quelques années, lors d'une visite pastorale dans Lavaltrie, j'ai eu le plaisir d'être invité à souper dans une famille qui vivait une expérience assez particulière. Les parents et les trois ou quatre enfants étaient parvenus à se mettre d'accord pour ranger au placard, durant quelques mois, télévisions et ordinateur. L'expérience de ce "jeûne médiatique" leur permettait de trouver du bon temps pour être ensemble, de ressortir les jeux de société, de s'adonner au plein air, d'écouter la musique, de goûter la lecture. L'exercice d'une "semaine sans télévision ni ordinateur" se répand de plus en plus en France et aux États-Unis. Il vise à sortir du spectacle des écrans et du virtuel pour se rapprocher de la réalité et surtout de se rapprocher de soi, des autres et de notre environnement humain, physique et spirituel.

À cet égard, un lecteur de notre Hebdo me téléphonait récemment pour m'entretenir sur le développement régional et des sujets connexes, tels l'urgence de lutter contre la malbouffe dans les écoles, l'importance du jardinage à intégrer déjà dans les apprentissages scolaires. Il a été surpris d'apprendre que j'avais un petit potager et que ça me faisait grand bien de jouer dans la terre, comme on dit communément.

Ces quelques anecdotes concrétisent l'essentiel du Message que le Comité des Affaires Sociales de l'Assemblée des Évêques Catholiques du Québec a émis à l'occasion du 1^{er} mai, Fête des travailleuses et des travailleurs. Le communiqué s'intitule : *"Équilibre de vie à l'ère du numérique"*. En effet, parmi les nouvelles technologies d'information et de communication, l'ordinateur constitue un des changements majeurs survenus dans le monde du travail et dans l'ensemble de nos vies au cours des dernières décennies.

Le grand défi de la révolution numérique est de demeurer au service de l'épanouissement de chaque personne et du respect de la dignité humaine. La rapidité des communications et l'étendue de l'information, instantanée et planétaire, sont des gains indéniables. Mais elles confèrent aussi aux spéculateurs un pouvoir énorme sur le cours des bourses et la viabilité des entreprises et, par conséquent, sur le travail lui-même. Le travail autonome ou à distance gagne du terrain et rend possible l'exploitation d'une main-d'œuvre étrangère. Nous nous en remettons de plus en plus aux seuls instruments avec le risque de perdre le contrôle sur notre propre environnement. Le monde virtuel supprime la réalité et il nous faut déjà prévoir des thérapies pour lutter contre la dépendance cybernétique.

Il importe donc d'être vigilants pour garder un bon équilibre de vie et sauver "l'humain". Un nouvel art de vivre et une éthique adaptée s'imposent pour que le profit du travail soit toujours ajusté au bien des personnes et au bien commun de la société, voire même de l'humanité. Le grand risque auquel nous sommes exposés est celui de perdre de vue la sensibilité, la chaleur, la compassion, la solidarité que nous devons avoir les uns envers les autres. Et le premier lieu d'ancrage à l'apprentissage de ces valeurs vitales demeure la famille. Enfin, comme le suggère le Message, la recherche d'une meilleure qualité de vie passe aussi par tout ce qui nous rapproche des activités du terroir, depuis les petites entreprises de transformation, les coopératives, le travail artisanal, la création artistique et culturelle. À ce chapitre, notre région a tout lieu d'être fière !

† Gilles Lussier
Évêque de Joliette

Texte intégral du Message publié sur le site internet de l'AECQ : <http://www.eveques.qc.ca>

Permettez-moi de vous exprimer tout au début de cette lettre toute ma gratitude pour l'intérêt que vous portez à la mission. J'ai été particulièrement très sensible à votre correspondance du 21 mars à cause de son ouverture sur la mission ad extra. Je voudrais vous dire toute ma reconnaissance pour l'intérêt particulier que vous portez à ma personne. Je me porte assez bien et j'essaie d'annoncer la Victoire du Christ sur la mort au milieu de ce peuple de Dieu de _____ à moi confié par mon évêque. Je travaille avec 3 prêtres collaborateurs plus jeunes que moi et j'en rends grâce au Seigneur qui nous donne la vie, le mouvement et l'être.

Dans mon diocèse, comme je vous l'avais signifié en 2000 à Rome au Congrès Missionnaire Mondial, je suis le Directeur diocésain des Oeuvres Pontificales Missionnaires (OPM) donc chargé de la mission. J'avais à cet effet _____ un stage pastoral canonique d'un an à la mission _____ dans le Nord du pays dans un autre diocèse pour m'imprégner davantage de la mission _____ de ces expériences que je peux en parler à d'autres.

_____ je comprends votre préoccupation et celles de vos collaborateurs et collaboratrices immédiats que l'été ne soit pas le temps propice pour confronter mes expériences avec d'autres réalités.

Cependant, Excellence et cher Père, je voudrais solliciter une fois encore votre indulgence. Je sais que durant l'été les activités pastorales sont ralenties et les prêtres _____ en relais pour les vacances annuelles.

Ici, _____ activités paroissiales sont ralenties durant les mois de Juillet, Août, Septembre et il est plus facile pour nous de prendre des vacances. J'aimerais _____ ces vacances à profit pour voyager dans votre diocèse. Ainsi je pourrais _____ des services sur des paroisses et m'imprégner des réalités du terrain. Aussi durant ce temps nous pourrions échanger sur les modalités d'une Mission Ad extra portée et après ce court séjour, retourner dans mon diocèse pour me préparer pour une vraie mission ad extra comme prêtre. _____ si vous le voulez bien et en accord avec mon évêque bien sur.

Voici, Excellence et cher Père, les projets de votre fils qui s'ouvre aux dimensions universelles de l'Église.